

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/18530-devores-par-les-dogues>

Dévorés par les Dogues

5.0 / 5 (3 notes) 📅 04/10/2020 18:00 🏆 Après-match 👁 Lu 1.997 fois 👤 Par lawknight 💬 1 comm.



© azzu

Mal en point(s), le Racing se devait de réagir face à un LOSC costaud. Avec un manque criant de lien au milieu, il a subi la loi du plus fort (0-3) et se trouve relégable.

Composition

Au contraire de la thèse évoquée sur le stub du totem d'immunité d'Adrien Thomasson, le Savoyard ne débute pas la rencontre. Thierry Laurey lui préfère Mehdi Chahiri, et titularise d'emblée Jean-Eudes Aholou en sentinelle devant la défense, associé à Alexander Djiku dans un 4-2-3-1.



1ère mi-temps

Les 12 premières minutes sont loin d'être captivantes, les deux équipes faisant jeu égal et les rares centres finissent dans les bras des gardiens ou en sorties de but, faute d'être repris.

La première occasion est alsacienne : Anthony Caci gratte un ballon dans les pieds lillois au sein de la surface de réparation, mais n'obtient qu'un corner. Le ballon est récupéré par Lille, subtilisé par Ludovic Ajorque, contré par Lille et directement repris par Dimitri Liénard de loin, mais sa frappe est trop haute (12e).

La rencontre est disputée, Lillois et Strasbourgeois opèrent un pressing constant, beaucoup de duels ont lieu mais peu de ballons arrivent au-delà des 30 derniers mètres. Malgré une bonne prestation des bleus et blancs, ce sont les Lillois qui ouvrent le score sur ce ballon perdu par Dimitri Liénard au profit de Celik. Le turc prend un petit élan et frappe en pleine lucarne à 25m. Bingourou Kamara s'envole mais ne fait qu'effleurer le cuir (0-1, 21e).

Comme on pouvait l'imaginer, les Dogues vont se regrouper et laisser le ballon à leurs adversaires, en pressant systématiquement tout porteur qui passe la ligne médiane. Sanches, très actif dans l'axe, tentera une frappe en pivot à 25m, mais le ballon termine sa course dans la tribune Est Familles Europa Park (25e. NB : la longueur de ce nom étant quasi proportionnelle à la hauteur prise par le ballon).

Jean-Ricner Bellegarde, en position d'ailier droit, arrive dans la surface de réparation lilloise et centre, mais c'est dévié en corner. Kenny Lala ne lèvera pas le ballon suffisamment haut. Ça n'empêche pas Mohamed Simakan de placer une tête, mais, dans une position peu orthodoxe, il ne trouve pas le cadre (28e).

Strasbourg passera à un cheveu de l'égalisation, ou plutôt les quelques centimètres manquant à Ludovic Ajorque, démarqué dans la surface, pour reprendre cette ouverture de Kenny Lala (29e).

Le Racing ne renonce pas, à l'image de Mohamed Simakan, qui se bat à deux reprises pour gratter le ballon dans les pieds adverses suite à un centre de Dimitri Liénard côté gauche cafouillé par les Nordistes. Il décale Mehdi Chahiri sur sa droite, mais la frappe à ras-de-terre est trop croisée et passe au ras du poteau (31e).

La dernière occasion est encore strasbourgeoise, avec un corner puis un centre de Dimitri Liénard qui trouve la tête de Jean-Eudes Aholou qui butte sur Maignan (34e). Le LOSC monopolisera le cuir jusqu'à la pause, rien à signaler dans les dix dernières minutes de cette période.

Mi-temps

Le contenu est intéressant et le Racing est combatif. Malheureusement, Lille est plus réaliste et plus solide et fait parler sa maîtrise derrière.

2ème mi-temps

La deuxième période débute sur une frayeur pour le Racing. David intercepte une mauvaise passe de Kenny Lala et frappe à bout portant, obligeant Bingourou Kamara à la parade (47e). L'avertissement est sans frais, et pourtant Strasbourg ne parvient pas à sortir la tête de l'eau. Le pressing lillois paie sur une incursion de David à gauche, qui évite le tackle d'Anthony Caci, voit son centre-tir contré par le portier strasbourgeois sur Sanches, dont les deux frappes sont contrées sur la ligne par Kenny Lala. On croit au triple sauvetage mais la Goal Line Technology avertit M. Lesage que le ballon est rentré sur la troisième frappe. Lille fait le break (0-2, 54e).

Strasbourg réagit sur ce corner obtenu par Jean-Ricner Bellegarde, mais Mohamed Simakan ne trouve pas le cadre sur son coup de tête. On fait rentrer du sang neuf avec Adrien Thomasson et Idriss Saadi qui prennent la relève de Mehdi Chahiri et Jean-Ricner Bellegarde. En vain, car Lille va assommer le Racing par Burak. Lancé en profondeur par Bamba, il résiste à Anthony Caci et bat Bingourou Kamara au près (0-3, 57e).

L'entrée de Kévin Zohi en lieu et place de Dimitri Liénard (68e), les deux corners obtenus de part et d'autre du terrain (72e et 75e) et le remplacement d'Alexander Djiku par Ibrahima Sissoko (76e) ne changent pas la donne.

On croit au quatrième but sur ce face-à-face Ikoné - Bingourou Kamara remporté par le néo international sénégalais, mais le hors-jeu est signalé bien après, nouvelle règle oblige (78e). Le gardien sera à nouveau en évidence une minute après lorsqu'il capte cette frappe vicieuse de Burak.

Adrien Thomasson tentera des choses, à l'image de ce lob qui termine au-dessus après l'interception d'un piètre dégagement de Maignan (81e), juste après cette incursion à droite et le centre en retrait pour Idriss Saadi, devancé in extremis (80e). L'attaquant ne ménagera pas ses efforts, comme sur cette reprise acrobatique facilement captée, après une remise de Ludovic Ajorque sur un centre de Kenny Lala (84e). On note un dernier changement côté locaux avec l'entrée de Lionel Carole qui prend le couloir gauche d'Anthony Caci (86e).

Le public aura l'occasion de vibrer une dernière fois sur ce corner côté Racing, tiré à la rémoise vers Kévin Zohi, qui crochète dans la surface et enroule une frappe du gauche sauvée par Ikoné sur sa ligne. Le second corner donnera l'opportunité à Idriss Saadi d'exécuter un retourné acrobatique... sans toucher le ballon ! Pire, les Lillois partent en contre à 5 contre 1, et Sanches combine avec Burak avant de frapper devant le but grand ouvert. Mais il manquera l'immanquable (90e).

Conclusion

Le Racing a souffert du réalisme Lillois, et l'addition aurait pu être plus salée sans... un manque ponctuel de réalisme Lillois. La défaite est méritée, tout comme le score.

lawknight